Jean-Pierre Bonfort

Sur les pas de Louis Barthas III

Les cimetières

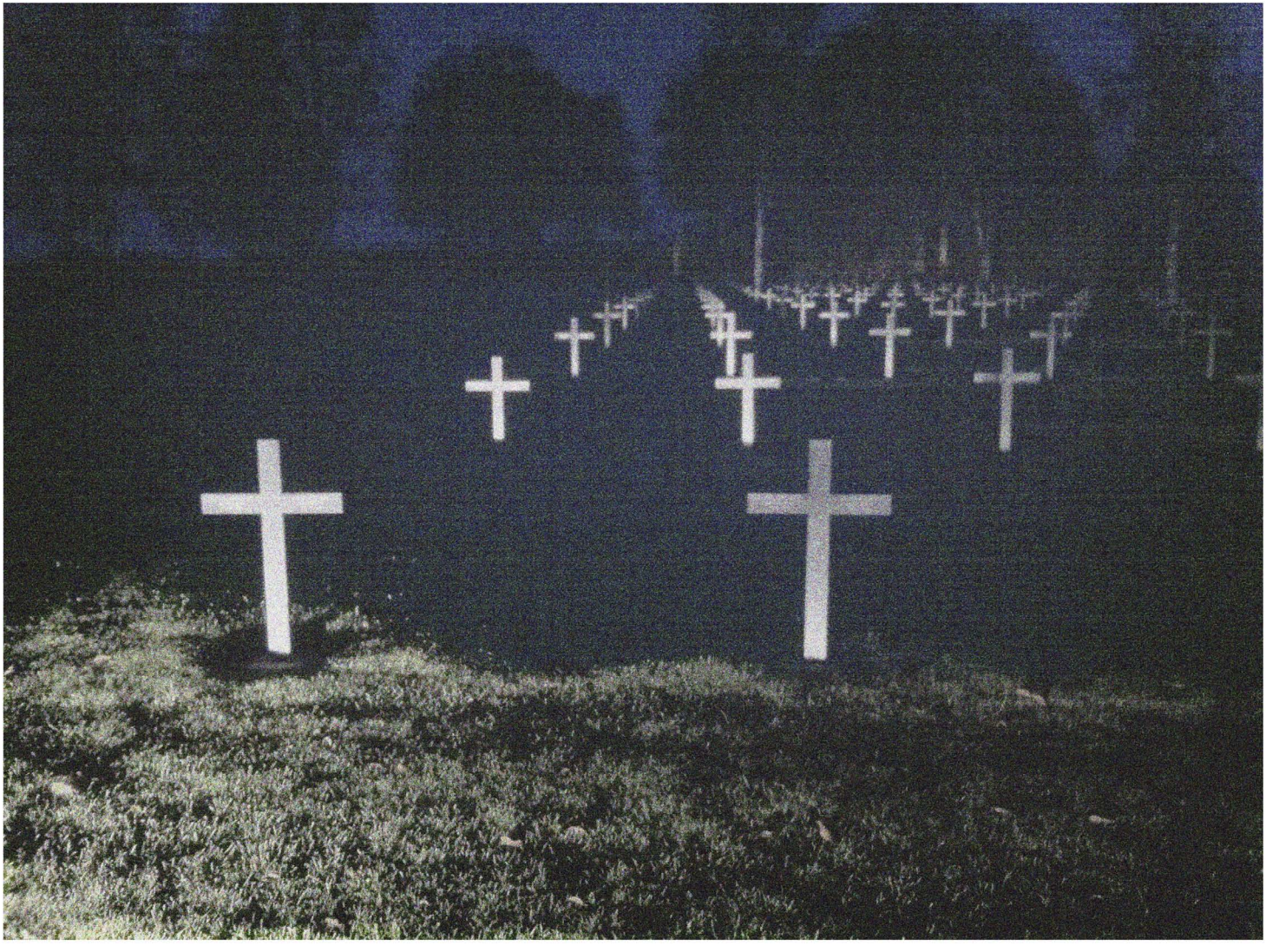
janvier 2014

P-HERMEL
L-HEURTEBISE
A-HOURIEZ
P-HUTTER
E-JIMENEZ
J-JOUAN
C-KAUF
A-LAMARCHE
A-LANDRIN
E-LANG
G-LECLERC
A-LECOULTRE
C-LEGEL
V-LEGRIS
P-LEMAIRE
P-LEMAIN
E-LEROY
L-LEVARD
E-LEVENT
L-LORGNET
J-LUC
H-MALICET
A-MALLOUE
J-MARCEL
I-MARECAILLE
C-MARILLIER
E-MIEZE
MOHAMED BEN OLNED
H-MONCEAU
L-MORIN
P-NALZIGER
F-NAUDET
H-PAILLARD
PESSIN
PHILIBERT
PIQUART
POIRSIN
A-ROLLET
A-ROY
P-SAUVET
J-SOREFF
L-TALON
J-VALEY
VANBRUSSEL
VANDERBERGH
A-VAUTHIER
C-VILLAIN
VOLZIEU
VONLAUTHEN
E-JUNOT

PERONNE
ROAD
CEMETERY
1916 - 1919

GUERRE 1914-1918
ANCIEN CIMETIERE DES GARIBALDIENS
EN CETTE PRAIRIE FURENT ENTERRÉS
LES GARIBALDIENS DU 4e REGIMENT DE MARCHE DU
1er ÉTRANGER TOMBÉS EN ARGONNE DANS LES COMBATS
DE L'HIVER 1914-1915
LE FOUR DE PARIS · BOLANTE · LES MEURISSONS
LES COURTES CHAUSSES
LA HAUTE CHEVAUCHÉE

ZENITH ABDALLAH
MORT POUR LA FRANCE le 16-9-1919
TRAN-VAN-COUG
MORT POUR LA FRANCE le 17-6-1919



HIER RUHT
FRITZ BERGER
UNTEROFFIZIER
GEF. 24.3.1917
17/641

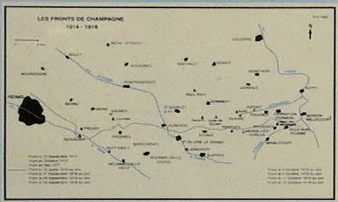
ILS ONT CHOISI DE MOVRIR POVR LA LIBERTE
ZVOLILI ZEMRITI ZA SVOBODV

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

JONCHERY-SUR-SUIPPE

NECROPOLE NATIONALE

LES BATAILLES DE CHAMPAGNE 1914 - 1918



Le 13 septembre 1914, après la victoire de la Marne, la 4e armée française talonne la 3e armée impériale allemande qui bat en retraite vers les hauteurs à l'est de Reims. Elle reprend le fort de la Pompelle près de Sillery.

Le front de Champagne est créé entre Reims et l'Argonne. Chaque armée s'enterre, se fortifie. La guerre de tranchées commence à la fin de septembre.

La 4e armée mène de petites attaques de grignotage très coûteuses en effectifs, d'octobre à décembre, qui se déroulent à Sillery, aux Marquises, à Aubérive, Souain, Perthes, Massiges.

La première bataille de Champagne débute le 20 décembre. La 4e armée du général de Langle de Cary attaque appuyée par 780 canons Perthes-les-Hurlus au début janvier 1915. Le fortin de Beauséjour est pris et repris par les marsouins du corps d'armée colonial qui progressent aussi à la Main de Massiges près de Ville-sur-Tourbe.

L'hiver rend les routes impraticables. Le dégel amène la boue qui envahit tout. La bataille est relancée le 16 février. Elle s'exaspère au bois Sabot, à Beauséjour, Souain, Perthes. Le 18 mars, le général Joffre la stoppe. En trois mois, les Français ont perdu 94 000 hommes dont 21 500 tués, 17 000 disparus, pour prendre 10 km².

Ensuite, les mois s'écoulent, ponctués d'actions locales où les forces françaises s'usent sans gain de terrain appréciable.

La Deuxième bataille de Champagne démarre le 25 septembre 1915 lorsque Joffre lance les 2e et 4e armées commandées par le général de Castelnau, chef du Groupe d'armées du centre, sur 27 km, pour rompre le front ennemi entre Aubérive et Massiges, pilonné depuis trois jours par 1 100 pièces d'artillerie de tous calibres. Au soir du 27, les Français ont avancé de 4 km sans réaliser la percée victorieuse, fait 23 000 prisonniers, pris 150 canons, en perdant 138 000 tués, blessés, disparus. Ces gains sont améliorés le 7 octobre par la prise du village et de la butte de Tahure.

Les Allemands exécutent de puissantes contre-attaques qui sont repoussées.

Le front ne bouge guère par la suite, en 1916. Il se rallume le 17 avril 1917, lors de l'offensive de la 4e armée du général Anthoine qui s'empare, en un mois, d'Aubérive et du massif de Moronvilliers (Mont Cornillet, Mont Blond, le Casque, le Téton, Mont Haut, Mont sans Nom).

Les positions varient peu durant l'hiver, après cette Troisième bataille de Champagne.

En juin 1918, Reims en ruines est menacée à l'est où l'ennemi attaque le fort de la Pompelle qui ne cède pas.

Le 15 juillet, les 1re et 3e armées allemandes se jettent sur les 5e et 4e armées des généraux Berthelot et Gouraud précédées par un déluge d'obus à gaz, appuyées par des tanks et des avions. Offensive à laquelle assiste l'empereur d'Allemagne, Guillaume II, venu sur le front dans l'espoir d'entrer à Reims avec ses troupes.

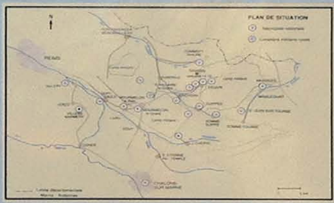
Mais la tentative est brisée par la défense française qui gagne cette décisive Quatrième bataille.

Le 26 septembre, l'armée du général Gouraud attaque, avec la 1ère armée américaine (général Pershing). Elle perce le front ennemi, prend la ferme de Navarin, Sommepy. Elle franchit la Dormoise, entre dans les Ardennes, délivre Rethel le 12 octobre puis progresse jusqu'à la Meuse en une avance victorieuse.

1915. Les ruines de Mesnil-lès-Hurlus

1915. Fantassin au Bois Sabot, à l'est de Souain

LES NECROPOLES



19 nécropoles nationales:

AUBERIVE, CHALONS - SUR - MARNE, LA CHEPPE, JONCHERY - SUR - SUIPPE, MINAUCOURT, MOURMELON - LE - GRAND, MOURMELON - LE - PETIT, SAINT - JEAN - SUR - TOURBE, SEPT - SAULX, SILLERY, SOMME - SUIPPE, SOMMEPY - TAHURE, SOUAIN LA CROUEE, SOUAIN LEGION, SOUAIN OPERA, SOUAIN 28e BRIGADE, SUIPPES, LA FERME DE SUIPPES, VILLERS - MARMERY

En une superficie totale de 35 hectares, elles ont recueilli 116 628 corps de militaires morts durant les deux guerres mondiales qui reposent en tombes individuelles et en 33 ossuaires.

1914 - 1918 : 114 120 Français, 188 Alliés.
1939 - 1945 : 2 028 Français, 292 Alliés.

La nécropole d'Aubérive en 1934 (photo M.A.C.V.G.)

Elles furent créées de 1914 à 1920, agrandies dans les années Vingt, aménagées au cours des années Trente avec la réalisation de portails, de monuments - ossuaires, avec le remplacement des emblèmes en bois qui garnissaient les tombes par d'autres en béton : croix latines, stèles israélite, musulmane, libre - penseur. Des monuments aux morts, des monuments régimentaires y furent érigés pour servir de lieux de cérémonies commémoratives.

Elles recueillirent ensuite les morts de la Seconde Guerre mondiale, réinhumés à LA CHEPPE et à LA FERME DE SUIPPES. Le ministère des Anciens Combattants assure l'entretien de ces cimetières nationaux où reposent à perpétuité les morts pour la France.

La nécropole de Sillery en 1934 (photo M.A.C.V.G.)

La nécropole de Mourmelon-le-Grand en 1934 (photo M.A.C.V.G.)

ZA WASZĄ I NASZĄ WOLNOŚĆ
W HOŁDZIE
OCHOTNIKOM
POLSKIM
POLEGŁYM
9 MAJA 1915
POD LA TARGETTE
EN HOMMAGE
AUX
VOLONTAIRES
POLONAIS
TOMBÉS LE
9 MAI 1915
A LA TARGETTE

THEIR NAME LIVETH
FOR EVERMORE

CHWALKOWSKI LUCJAN
LIEUTENANT 1er CH. POLONAIS
MORT POUR LA FRANCE le 8-7-1918
MIROKA
LUPINA

Ces vingt et une photographies ont été prises entre octobre 2102 et octobre 2014
sur le Front de l'Est de la guerre de 14-18 : Flandres, Artois, Somme, Picardie, Champagne, Argonne,
dans le cadre de la commande faite par la Bibliothèque nationale de France pour l'exposition

«Sur les pas de Louis Barthas 1914-1918»

Elles seront exposées dans l'allée Julien Cain du site François Mitterrand du 25 mars au 24 août 2014 et conservées par la BnF.
Le dispositif d'accrochage est une mosaïque dans laquelle le format de chaque photographie est de 61x46 cm.

Ce portefolio publié en trois exemplaires a été tiré par l'auteur le 3 mars 2014 à Grenoble
sur wallpaper par impression à jet d'encre pigmentée.

Jean-Pierre Bonfort